

jourd'hui que quelques tableaux sur bois attribués à Albert Dürer.

Ces panneaux, transportés de Brou à l'église Notre-Dame-de-Bourg, par le dernier prieur du couvent, le père Rousselet (1), représentent *une Vêronique*, le *Tryptique de saint Jérôme* et une *Mise au tombeau*. Ce dernier porte le millésime de 1523. La peinture, de l'Ecole allemande, fait présumer qu'ils furent envoyés de Flandre à Brou, par ordre de Marguerite ; cet envoi serait prouvé même par le témoignage d'un journal manuscrit tenu par Dürer lui-même ; mais ces tableaux ne sont pas signés par ce maître (2).

DUFAY.

(1) Auteur d'une Monographie de l'Eglise de Brou, réimprimée plusieurs fois ; et dernièrement, en 1857, à Bourg, 1 volume in-12. — Francisque Martin-Bottier, éditeur.

(2) M. Milliet, rédacteur du *Journal de l'Ain*, a publié récemment une note extraite du journal d'Albert Dürer, recueillie dans la *Revue britannique*, de laquelle il résulte que le célèbre peintre a envoyé à M^e Konrad, architecte de Brou, pour Marguerite d'Autriche, un *Saint Jérôme*, beau tryptique qui est dans le salon de la cure de Bourg, et une *Vêronique*, tableau très-remarquable qui se voit à la sacristie de l'église Notre-Dame-de-Bourg.

Ces envois auraient eu lieu dans les années 1520 à 1521, par Albert Dürer.

Quant au tableau de la *Mise au Tombeau*, qui est daté de 1523, il a dû être envoyé plus tard ; on ne sait par qui.

Il est à remarquer, ici, que Conrad Meyt était *tailleur d'ymaiges* et non architecte ; il y a donc une erreur dans l'indication de la *Revue britannique*.

La suite au prochain numéro.